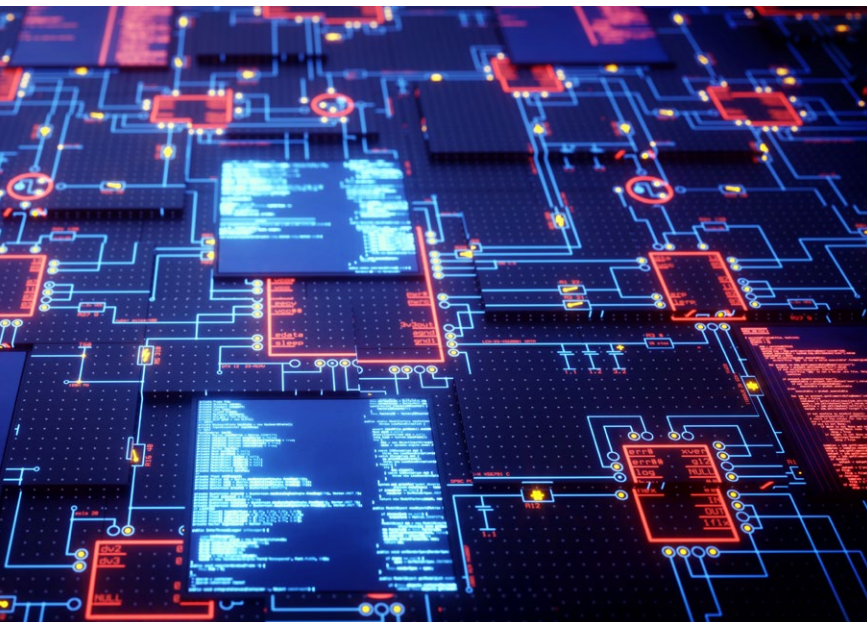


## L'importance des données «granulaires»

L'Université de Sherbrooke annonçait récemment la construction du Pavillon de médecine de précision et de recherche translationnelle. Ce nouveau pavillon accueillera une cinquantaine de chercheurs du domaine de la médecine de précision, leurs équipes et leurs équipements de pointe.

D'entrée de jeu, **D<sup>r</sup> Dominique Dorion**, oto-rhino-laryngologiste et doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) de l'Université, précise que l'interprétation que fait le CIUSSS de l'Estrie – CHUS de ce qu'est la «médecine de précision» diffère de celle qui circule actuellement. «Pour nous, la médecine de précision est non pas un moyen, mais un objectif, explique-t-il. À Sherbrooke, nous voulons que nos patients soient pris en charge avec précision, que chacun d'eux bénéficie du meilleur traitement. Leur bagage génétique n'est que l'un des éléments qui feront partie de la solution».

Pour D<sup>r</sup> Dorion et son équipe, l'«infiniment petit» représente chacune des «données granulaires» qui sont systématiquement recueillies, depuis plus de 25 ans, dans CIRESSS (Centre informatisé de recherche évaluative en services et soins de santé) du CHUS. Il s'agit d'une base de données humaines qui constitue un guichet unique de production, d'exploitation et d'utilisation secondaire de données cliniques et administratives.



## Une mine d'or de données populationnelles

Spécialiste en chirurgie oncologique cervico-faciale et en reconstruction microvasculaire, D<sup>r</sup> Dorion fait partie de l'équipe du CHUS depuis 25 ans. Les liens étroits qu'entretiennent le CHUS et l'Université ont largement favorisé la mise en place de ce système structuré qui permet notamment d'établir

des liens entre la recherche et les soins de santé. La région compte 250 000 habitants qui, depuis au moins 25 ans, reçoivent tous leurs soins de santé au CHUS. Ce sont des chercheurs de la FMSS qui ont établi les solides fondations de cet outil qui renferme aujourd'hui des milliers de données cliniques et épidémiologiques, tant anonymes que sécurisées.

## Le CIRESSS, un outil qui vise la «précision»

Dans le cadre du projet du Pavillon de médecine de précision, les informations emmagasinées dans CIRESSS seront reliées à d'autres bases de données portant sur d'autres déterminants concernant cette même population, par exemple l'environnement, les habitudes de vie, et les facteurs biologiques, socioéconomiques et démographiques.

C'est à **D<sup>r</sup> Jean-François Éthier**, médecin interniste au CHUS et titulaire d'un doctorat en épidémiologie et sciences de l'information biomédicale, qu'a été confiée la mission de la création de cette nouvelle plateforme qui place le patient au centre des systèmes de recherche et d'aide à la décision, en permettant l'utilisation de données médicales de façon transparente, sécuritaire et éthique.

«À titre d'exemple, on s'est rendu compte, dans le cadre d'une recherche populationnelle, que des personnes atteintes d'un cancer répondaient mieux à une certaine chimiothérapie que d'autres si ces dernières étaient diabétiques. Elles semblaient mieux potentialiser le médicament. Cela a donc eu une influence sur notre algorithme décisionnel», explique D<sup>r</sup> Dorion. Selon lui, la consultation du CIRESSS permet de découvrir les causes encore inconnues de certaines maladies ainsi que les avantages ou les problèmes insoupçonnés qui sont associés à la prise de certains médicaments. Elle permet également de faire des recherches sur des profils comparables, à partir desquels on peut faire de l'extrapolation.

## Le partage des données, un débat à l'échelle mondiale

La question de l'accès aux données relatives à la santé suscite un débat sur le plan éthique partout dans le monde. Le Québec n'y échappe pas. D<sup>r</sup> Éthier se joint à d'autres chercheurs pour tenter d'obtenir de la RAMQ l'accès à des données confidentielles qui seraient d'une précieuse aide en matière de diagnostic, de pharmacovigilance, etc. Parmi les risques évoqués par ceux qui craignent les conséquences d'un accès aux données de la RAMQ, on compte le piratage et un accès par des compagnies d'assurance pouvant entraîner le refus de certaines protections. Les efforts de D<sup>r</sup> Éthier et de son équipe ont une importante capitale sur le plan de santé publique.